

Recherche - Communication rapide (SMS, réseaux sociaux) et pratiques pédagogiques, conformément à l'appel d'offres du Centre Henri-Aigueperse / UNSA-Education avec le concours de l'IRES



Intitulé - La pratique des SMS¹ des collégiens et des lycéens

Responsable scientifique - Madame Josie BERNICOT



RAPPORT FINAL

Août 2013

Josie Bernicot

Université de Poitiers-CNRS (UMR 7295), Centre de Recherches sur l'Apprentissage et la Cognition (CeRCA - MSHS, Batiment A5 - 5 rue Theodore Lefebvre, F-86000 Poitiers, France
josie.bernicot@univ-poitiers.fr; Phone: +33 (0)5.49.45.46.10 - Fax: +33 (0)5.49.45.46.16

<http://www.josiebernicot.fr/>

¹ SMS est l'abréviation de Short Message Service qui peut être traduit par Service de Messages Succincts

COLLABORATIONS ET REMERCIEMENTS

Le travail présenté dans ce document a été réalisé avec la collaboration d'Antonine Goumi (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Olga Volckaert-Legrier (Université Toulouse II – Le Mirail) et Alain Bert-Erboul (Université de Poitiers-CNRS). La recherche a bénéficié de l'infrastructure du Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage (CeRCA), Université de Poitiers - CNRS UMR 7295. Le collège Camille Guérin de Vouneuil sur Vienne, son chef d'établissement (Madame Maryvonne Martin) ainsi que les 25 familles et collégiens qui ont accepté de participer au recueil de données doivent être chaleureusement remerciés.

De plus, nous remercions vivement les membres du Centre Henri Aigueperse pour avoir soutenu notre projet avec ses implications fondamentales et appliquées, et nous espérons que ce document final va correspondre à leurs attentes.

PREAMBULE

Le travail présenté dans le document final constitue un tout cohérent qui permet de présenter des résultats nouveaux ayant des implications sur la façon de considérer la pratique des nouvelles technologies par les élèves. Il est cependant important de signaler que deux ans (le travail a débuté en septembre 2011) n'ont pas été suffisants pour exploiter l'ensemble des données. Le financement octroyé par l'UNSA a contribué au recueil d'un corpus de 5000 SMS, au codage, à une analyse partielle des données (de ce corpus et du corpus sms4science de Fairon, Klein & Paumier, 2006), ainsi qu'à la réalisation de la revue de la littérature dans le domaine des SMS.

Le corpus de 5 000 SMS recueillis de façon longitudinale pendant une année est unique en langue française (et même en considérant les autres langues). Il reste à l'exploiter de façon approfondie. Il serait aussi intéressant de le mettre à la disposition de la communauté scientifique ce qui implique un travail de formatage des données et la constitution d'une interface informatisée d'interrogation. De plus les résultats obtenus pourraient être le point de départ de tentatives ou d'innovations pédagogiques.

RESUME

Le travail réalisé est présenté en deux chapitres : le premier concerne les SMS et l'orthographe chez des collégiens de 11-12 ans et le second concerne le rôle de l'âge de l'expertise et du genre sur la longueur, la structure et la fonction sociale des SMS chez des collégiens et lycéens de 13 à 18 ans.

Chapitre 1 - Le lien entre le niveau des élèves en orthographe et leur pratique des SMS n'est pas clair et fait l'objet de nombreuses questions de la part des enseignants, des parents et des médias. Un corpus de 5 000 SMS produits dans la vie quotidienne par des collégiens de 6^{ème} et de 5^{ème} (n=19, 11-12 ans) a été constitué. Les participants n'ont jamais possédé ou utilisé de téléphone mobile avant le début de l'étude ; leurs SMS sont recueillis pendant un an tous les mois. Les SMS sont caractérisés par la densité de textismes² en distinguant ceux en accord avec le code traditionnel (ex : mé pour mais) et ceux en rupture avec ce code (ex : bsx pour bisous). Le niveau en orthographe traditionnel est évalué par un test standardisé qui permet de distinguer orthographe d'usage et orthographe de règle. On dispose aussi pour chaque participant des résultats scolaires en écrit traditionnel. Les résultats montrent que la corrélation entre niveau en orthographe traditionnel et la densité de textismes est variable, elle peut être : a) absente (textismes en accord avec le code traditionnel et orthographe), b) positive (textismes en rupture et orthographe d'usage en début de pratique des SMS) ou c) négative (textismes en rupture et orthographe de règle au bout d'un an de pratique des SMS). Globalement, les élèves forts ou faibles en écrit traditionnel au début du recueil de données restent respectivement forts ou faibles pendant un an quelle que soit leur pratique des SMS

² Un textisme est défini comme un changement dans la forme orthographique d'un mot par rapport à l'écrit traditionnel. Pour chaque SMS, la densité de textismes est égale au nombre de changements divisé par le nombre total de mots du SMS.

(densité et type de textismes). Les implications pédagogiques de ces résultats sont discutées en allant dans le sens d'une complémentarité entre écrit traditionnel et écrit SMS.

Chapitre 2- L'objectif est d'étudier un corpus de 1131 SMS produits en situation naturelle par 115 adolescents francophones âgés de 13 à 18 ans (issus du corpus sms4science de Fairon, Klein & Paumier, 2006). Les SMS sont recueillis par une méthode de redirection sur un serveur. On a analysé l'effet de l'âge, du genre (masculin/féminin) et de la pratique des SMS (récente et rare/ancienne et fréquence) sur la longueur des messages (nombre de caractères avec espaces et nombre de mots), leur structure dialogique (avec ou sans ouverture et clôture) et leur fonction (informationnelle/relationnelle). Pour la longueur, la supériorité des filles sur les garçons, habituellement mise en avant dans la littérature, est modalisée : elle existe surtout à 15-16 ans et uniquement pour les adolescents qui ont une pratique ancienne et fréquente. La structure dialogique des messages est différente de celle des interactions orales et écrites traditionnelles puisque 75% des messages n'ont pas la forme classique «ouverture+message+clôture» (l'ouverture et/ou la clôture étant manquantes). Pour les fonctions, on met aussi en évidence, comme pour les indices de quantité, une variation avec les caractéristiques du scripteur : la proportion de messages ayant une fonction relationnelle est supérieure à celle des messages ayant une fonction informationnelle uniquement pour les adolescents de 15-16 ans, les filles et les adolescents ayant une pratique des SMS ancienne et fréquente. Les résultats sont discutés par rapport aux spécificités qui permettent de définir le registre SMS par rapport au registre de la langue écrite traditionnelle.

IMPLICATIONS PEDAGOGIQUES

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les nouvelles technologies donnent l'opportunité à un très grand nombre de personnes d'utiliser la langue écrite dans le cadre des relations interpersonnelles. Auparavant, la langue écrite était essentiellement utilisée dans le cadre de la pratique de la religion, de l'administration et des lois, de la création et de l'apprentissage des connaissances, et de la littérature. La correspondance écrite de personne à personne était réservée à une minorité lettrée, les autres la pratiquaient très occasionnellement sous forme de courtes lettres ou de cartes postales. Les jeunes adolescents se sont emparés des nouvelles technologies démultipliant ainsi leur utilisation de la langue écrite avec les SMS, le courrier électronique, la messagerie instantanée, les forums de discussion ou d'aide aux devoirs en ligne, les blogs, et les réseaux sociaux. Il en est de même à un moindre degré pour des personnes appartenant à toutes les générations.

La difficulté à résoudre pour le monde enseignant est que la langue écrite utilisée dans le cadre des nouvelles technologies « n'est pas la même » que celle utilisée dans le cadre de l'apprentissage des connaissances. Cette pratique d'une langue écrite « différente » est parfois désignée comme la cause de difficultés scolaires. Dans ce cas, on fait l'hypothèse qu'il existe influence négative de la pratique des nouvelles technologies (comme les SMS) sur l'apprentissage de la langue écrite à l'école, et l'on considère les SMS comme une forme incorrecte et dégradée de l'écrit traditionnel que les élèves seraient tentés d'utiliser en toutes circonstances. La fulgurance du phénomène rend ses conséquences cognitives et sociales difficiles à appréhender et a créé une inquiétude.

Les avancées théoriques et les données les plus récentes ne vont pas dans le sens de cette position « négative » et définissent les SMS comme un nouveau registre de la langue écrite. Un registre langagier est défini par l'ensemble des marques langagières structurales (phonologiques, syntaxiques et sémantiques) appropriées dans une situation sociale donnée. L'existence de différents registres de la langue orale est admise par tous : on ne parle pas de la même façon à un copain, à un adulte non familier, à la maison, en classe, etc. L'idée de l'existence de différents registres de la langue écrite est plus nouvelle dans la mesure où jusqu'à une période très récente elle n'était essentiellement utilisée que dans des situations formelles avec des formes constantes : pratique de la religion, administration et lois, création et apprentissage des connaissances, et littérature. Avec la multiplication des situations d'interaction écrites, on ne rédige pas de la même façon un SMS à un copain et le résumé de la dernière leçon de géographie à l'école. De même, lorsque l'on écrit en grec ancien, en russe ou en chinois les caractères ne sont pas les mêmes qu'en français : on ne fait pas immédiatement l'hypothèse que l'utilisation de ces caractères différents va nuire à l'apprentissage du français. Ce qui doit être appris par l'enfant et l'adolescent, ce ne sont pas les normes d'une langue écrite unique, mais les variations des formes de la langue écrite en fonction des situations de communication. Bien entendu, la langue écrite « traditionnelle » qui permet l'apprentissage des connaissances revêt une importance toute particulière et c'est celle qui doit être acquise et pratiquée au sein des établissements scolaires. Cependant, il pourrait être réaliste et heuristique pour « l'école » de reconnaître les autres pratiques de la langue écrite (qui constituent un état de fait socialement très répandu) en les prenant comme point de comparaison ce qui permettrait d'enseigner la variation des formes et l'adéquation entre formes linguistiques et situation.

Cette position serait en cohérence avec les données les plus récentes puisqu'aucune étude n'a démontré de lien négatif entre la pratique des SMS et la maîtrise de l'écrit traditionnel. La figure A ci-dessous, issue de notre étude sur les collégiens de 11-12 ans (cf. chapitre 1), montre clairement qu'au trimestre 1 comme au trimestre 4, la densité de textismes n'est pas lié à la note obtenue au test d'orthographe. En d'autres termes, les élèves peuvent faire peu ou beaucoup de fautes en SMS (faible ou forte densité de textismes) et avoir une note faible ou élevée au test d'orthographe. Si la prédiction d'une influence négative de la pratique des SMS sur l'apprentissage de l'orthographe était vérifiée, tous les points devraient se situer dans les zones grisées définies par la médiane des deux valeurs (densité faible de textismes et note élevée en orthographe, densité élevée de textismes et note faible en orthographe). On constate que cela n'est absolument pas le cas et que seuls 2 élèves sur 19 (le #9 et le #16) présentent sur toute l'année un profil : forte densité de textismes-note faible en orthographe.

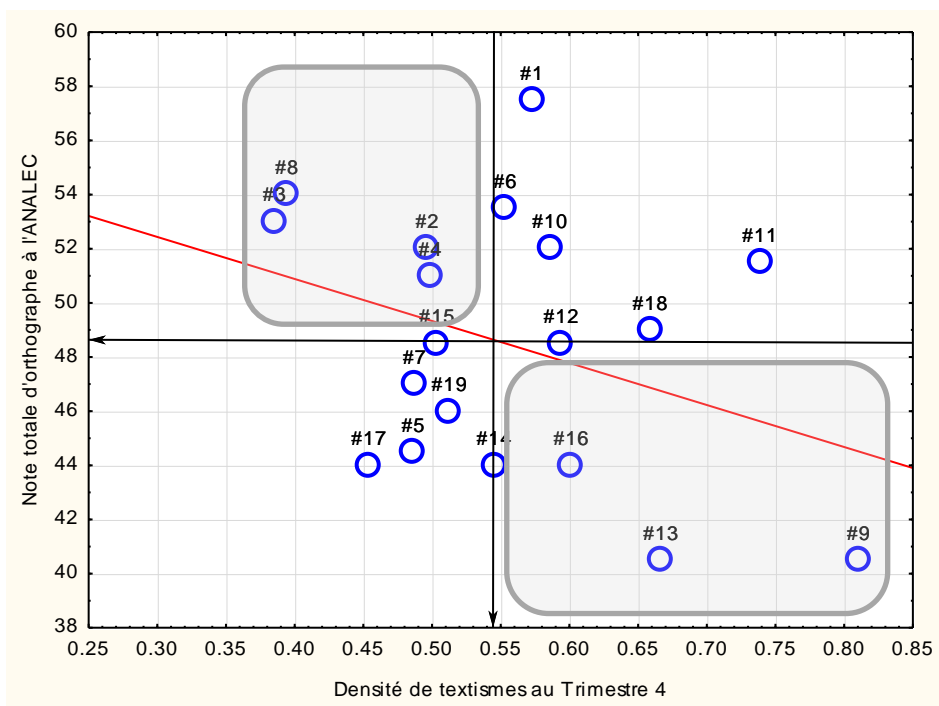
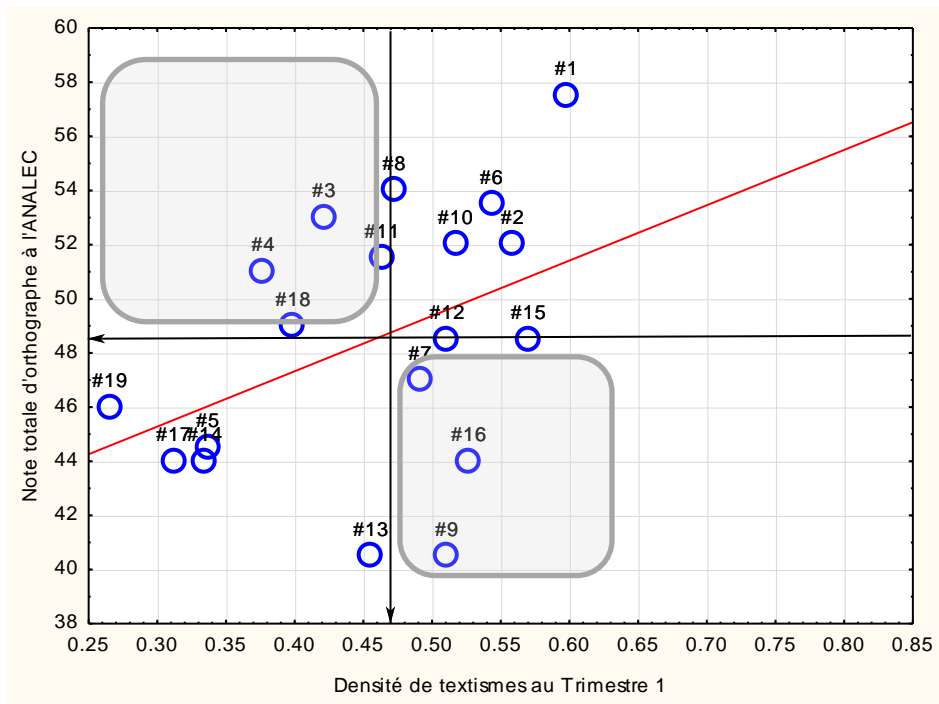


Figure A – Distribution des élèves en fonction de la densité de textismes et de la note totale en orthographe au tes de l'ANALEC (au Trimestre 1 et au Trimestre 4)

Les enseignants dont le rôle est d'apprendre la langue écrite traditionnelle à des élèves n'ont aucune raison d'avoir « peur » des SMS ou de les percevoir comme une menace. Cette nouvelle pratique est une occasion de s'exercer à de nouvelles correspondances phonème-graphème qui peuvent rendre plus souple le système cognitif et améliorer la fonction symbolique. Il faut aussi souligner que si dans les SMS, 52% de mots contiennent des textismes, les 48% restants sont écrits selon les règles traditionnelles.

Enfin, en partant de la constatation que les élèves pratiquent cette forme de communication (en écriture comme en lecture) avec facilité et enthousiasme (cf. chapitre 2), qu'un pourcentage important d'élèves possède un téléphone mobile (l'une des nouvelles technologies les moins onéreuses), le téléphone mobile et les SMS pourraient être utilisés comme support d'apprentissages scolaires (et ne plus être réservé uniquement aux échanges entre proches). Des tentatives fructueuses ont déjà été faites dans ce sens avec des étudiants de niveau universitaire, on parle alors de mLearning (pour mobile learning): par exemple, l'enseignant envoie sur le mobile des élèves des mots de vocabulaire à apprendre dans une langue seconde ou un questionnaire à choix multiple à propos du thème d'un cours (l'élève reçoit à sa réponse un feedback immédiat), ou encore l'enseignant incite les élèves à discuter entre eux par SMS de la visite d'un musée obligatoire pour le cours. L'UNESCO a publié en 2010 un document « mLearning : a platform for educational opportunities at the base of the pyramid » appelant au développement de ce type de projet.

A un niveau plus modeste, notre collaboration collègue avec le collège Camille Guérin de Vouneuil sur Vienne a eu des conséquences allant dans le sens des recommandations de l'UNESCO. En effet, lors d'une conférence³ que nous avons faite à un séminaire des chefs d'établissement de la Vienne, il a été envisagé de créer un « atelier SMS » destiné à des élèves

³ Goumi, A. et Bernicot, J. (2013). Les SMS au collège: ennemis ou alliés de l'apprentissage de la langue écrite? Séminaire des Chefs d'établissement, Collège de Dangé Saint Romain, Vienne, 11 janvier 2013.

refusant d'entrer dans l'écrit à l'école mais pratiquant les SMS sur leur téléphone mobile. L'idée est de s'appuyer sur les capacités qu'ils manifestent dans le registre écrit SMS pour les amener progressivement au registre écrit traditionnel.